

30 juin 2005 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

# Discours de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur le choix du site de Cadarache pour accueillir le projet Iter de fusion thermo-nucléaire, à Cadarache le 30 juin 2005.

Messieurs les Ministres,

Messieurs les Présidents du Conseil régional et des Conseils généraux,

Madame la Présidente de la Communauté d'agglomération d'Aix,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Monsieur le Haut Commissaire à l'énergie atomique,

Monsieur l'Administrateur général,

et surtout, Mesdames et Messieurs,

celles et ceux qui travaillent ici et grâce à qui nous sommes aujourd'hui, à Cadarache, pour nous réjouir du succès qui est essentiellement le vôtre.

En effet, au terme de deux ans et demi d'intenses négociations, ITER sera donc installé à Cadarache. Ce succès est, pour la France et pour sa communauté scientifique, pour l'Europe également, c'est d'abord celui des collaborateurs du CEA. C'est à vous toutes et à vous tous que nous le devons. Et je tenais à le souligner particulièrement aujourd'hui avec mes sentiments d'estime et de reconnaissance.

C'est en effet le fruit de votre mobilisation. C'est la reconnaissance de l'excellence de vos travaux depuis 60 ans, c'est-à-dire depuis la décision du général de Gaulle de créer le CEA. C'est la consécration de la réussite du prédécesseur d'ITER : Tore Supra et d'un environnement scientifique exceptionnel réunissant 4 000 experts dans des domaines aussi essentiels que la fission nucléaire, la biologie ou les énergies renouvelables.

Au nom de la France, je veux dire à chacune et à chacun d'entre vous, chercheurs, ingénieurs, techniciens, personnels du CEA à Cadarache, présents ici en ce moment ou retenus par leurs obligations de permanence, je veux dire à chacune et à chacun d'entre vous, bravo et merci. Je tiens aussi, bien sûr, saluer l'engagement si ferme, si dynamique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de toutes les collectivités qui la composent. Elles ont mis tout en oeuvre avec détermination et intelligence, avec générosité pour accueillir ITER. Ce succès, c'est aussi le leur. La décision d'implanter ITER à Cadarache ouvre de grandes perspectives pour la France, pour l'Europe et pour les générations futures.

C'est un atout de premier ordre pour notre pays. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur va accueillir un investissement international considérable, de plus de 10 Md €. Cela représente 1000 chercheurs, venant du monde entier, directement affectés au projet et plus de 3000 emplois indirects. Plus tous les emplois liés à la construction, qui commencera à la fin de cette année et qui durera dix ans. C'est une grande chance pour notre économie, pour notre région, pour nos emplois, pour notre politique d'innovation.

C'est aussi, bien sûr, un succès, un grand succès pour l'Europe. Un succès qui fait la preuve que, quand l'Europe est unie, quand elle est ambitieuse, elle est au premier rang de l'innovation et du progrès. Je remercie la Commission européenne et l'ensemble des pays européens pour leur soutien sans faille dans cette difficile négociation. Cette unité et cette solidarité ont été l'une des clefs du succès.

Mais surtout, ce projet est essentiel pour notre avenir, c'est-à-dire l'avenir de notre planète.

... mais surtout, ce projet est essentiel pour notre avenir, et c'est à nous d'en faire le meilleur plan.

Aujourd'hui notre consommation énergétique nous met en danger. Elle est principalement fondée sur le pétrole, le gaz, le charbon. Ce sont des ressources de plus en plus recherchées en raison, notamment de l'émergence de nouvelles grandes puissances économiques comme la Chine ou l'Inde. Et comme ces ressources sont limitées, cela pousse les prix à la hausse avec toutes les conséquences économiques et sociales que cela comporte. Mais surtout ces énergies sont à l'origine de l'effet de serre qui met en péril le climat et donc notre planète.

Face à l'effet de serre, notre combat est de stabiliser les émissions d'ici fin 2012 et de les diviser par quatre d'ici 2050. Et ceci en agissant d'abord sur les émissions des centrales thermiques et le transport routier et aérien. Nous devons aussi progresser vers les énergies du futur. C'est tout le sens d'ITER qui vise à comprendre et à domestiquer l'énergie du soleil pour la reproduire sur terre en toute sécurité. L'objectif étant, à terme, d'obtenir pour l'humanité tout entière une énergie abondante et une énergie qui ne dégrade pas notre climat et notre planète.

ITER, c'est aussi le fruit d'une collaboration entre l'Union européenne, la Chine, la Russie, les Etats-Unis, le Japon et la Corée du Sud. Nous nous sommes mis d'accord pour participer à l'un des plus grands programmes scientifiques de tous les temps et ceci dans un but pacifique. Et nous l'avons fait en France.

Je tiens tout particulièrement à remercier le Japon, qui vient de faire preuve d'un remarquable sens et esprit de responsabilité et de consensus. J'ai d'ailleurs immédiatement écrit au Premier ministre japonais, M. KOIZUMI, pour le remercier.

Je remercie également la Russie et la Chine, qui, dès l'origine, ont soutenu la candidature de la France.

Nous allons maintenant nous mettre au travail :

Une entité internationale sera créée pour la construction d'ITER. Elle sera accompagnée pour cela par l'Agence ITER France du CEA.

Au plan régional, c'est le Préfet de Région qui sera chargé d'une mission spéciale d'accompagnement du projet et de coordination avec les différents responsables régionaux. Il sera pour cela entouré d'une équipe projet spécifique.

J'ai suivi de près cette affaire, j'ai tout fait pour que la France puisse accueillir ce projet qui s'inscrit dans le cadre d'une grande ambition française, justifiée par une exceptionnelle compétence rassemblée ici à Cadarache. Une ambition pour la recherche, pour l'innovation, pour le progrès. Une ambition que nous allons pousser plus loin encore avec la loi d'orientation de la recherche et la création de l'Agence de pour l'innovation industrielle.

Ce succès est aussi au coeur de combats qui sont essentiels pour la France : le combat pour une Europe unie, solidaire, politique et le combat pour le développement durable.

Mais aujourd'hui, je le répète, avec beaucoup d'estime et d'admiration, c'est d'abord à vous toutes et à vous tous que je voulais m'adresser pour vous remercier chaleureusement, très chaleureusement de ce que vous avez fait chacune et chacun d'entre vous pour rendre possible cette magnifique aventure scientifique et pour l'exemple qu'ainsi vous donnez à la Nation tout entière.

Bravo et merci.